

**Zeitschrift:** Heimatschutz = Patrimoine

**Herausgeber:** Schweizer Heimatschutz

**Band:** 90 (1995)

**Heft:** 4

**Artikel:** Wie geht es weiter mit der Bata-Kolonie in Möhlin? : Siedlungsschutz und Entwicklungsplanung

**Autor:** Leemann, Chris

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-175706>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Quel avenir pour le site Bata à Möhlin?

# Protection et plan de développement

par Chris Leeman, président de la section argovienne de la LSP, Rheinfelden (résumé)

Durant les années trente, et jusqu'après la Deuxième Guerre mondiale, Tomas Bata, industriel tchèque, réalisa à Möhlin, dans le canton d'Argovie, un vaste complexe de production de chaussures ainsi que des maisons d'habitation. La production a cessé en 1990. Depuis, on a tenté d'élaborer une conception de développement et de protection du site. Avec quelles perspectives?

Originaire de Gottwaldov, anciennement Zlin, en Moravie, Tomas Bata, figure de proue de l'industrialisation de la fabrication de la chaussure, a bâti en l'espace de 30 ans un empire économique en créant des filiales de production dans différents pays. Après avoir organisé un système de multinationalisation de la production avec des tanneries et des fermes d'élevage en Amérique du Sud pour la fabrication du cuir, des papeteries pour les emballages, des fabriques de meubles tubulaires pour les fauteuils d'essayage dans les magasins de chaussures, des aérodromes pour le courrier et le personnel de direction, Tomas Bata a également développé un système de distribution supprimant les intermédiaires.

Cet industriel n'a pas limité son activité à la chaussure. Il a construit, notamment en Hollande, en Angleterre, en Inde, en Pologne et en Suisse, des villes et des quartiers dont les plans étaient dessinés par le bureau Bata de Zlin. La ville idéale imaginée par Tomas Bata reprenait les idées-forces des pionniers de l'architecture fonctionnelle moderne et devait offrir des emplois, des habitations et des installations de loisirs. Le bureau d'architecture de Zlin avait également généralisé un modèle-standard pour la construction de bâtiments industriels et ad-

ministratifs. Ce modèle a servi de référence jusque dans les années quarante.

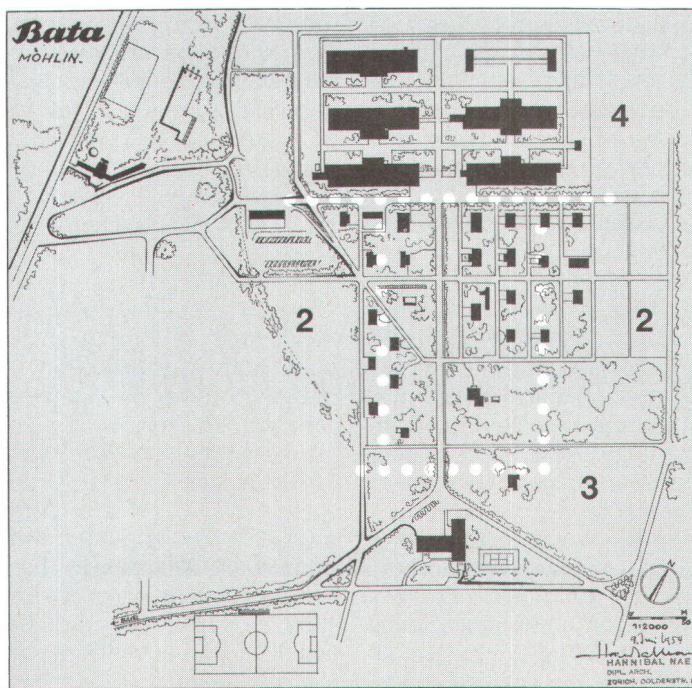
En 1931, Tomas Bata décide d'implanter une usine de production à Möhlin, en Argovie. Les premières halles et les habitations sont déjà achevées vers 1936, conformément aux plans dessinés par le bureau de Zlin. Entre 1936 et 1948, un architecte suisse, Hans Hugo

Hannibal Naef, aménage d'autres habitations, une piscine et, en collaboration avec l'architecte-paysagiste Johannes Schweizer, une allée centrale. Un petit pavillon pour les loisirs est encore construit en 1950. En 1990 toutefois, la production de chaussures en Suisse est arrêtée.

A partir de ce moment, l'avenir du site de Möhlin se fait plus qu'incertain. La Ligue argovienne pour la protection du patrimoine présente au Conseil d'Etat une requête de mise sous protection du site, signée par de nombreuses personnalités. Un groupe de travail institué par le Conseil d'Etat est chargé d'élaborer une conception de protection et de développement du site Bata dont les éléments essen-

**Plan de développement du domaine Bata: 1 = zone protégée, 2 = construction dense, 3 = zone publique, 4 = zone industrielle avec partie résidentielle**

*Entwicklungsplanung für das Bata-Areal: 1 = Schutzbereich, 2 = verdichtete Bauweise, 3 = öffentliche Zone, 4 = Gewerbezone mit Wohnanteil*



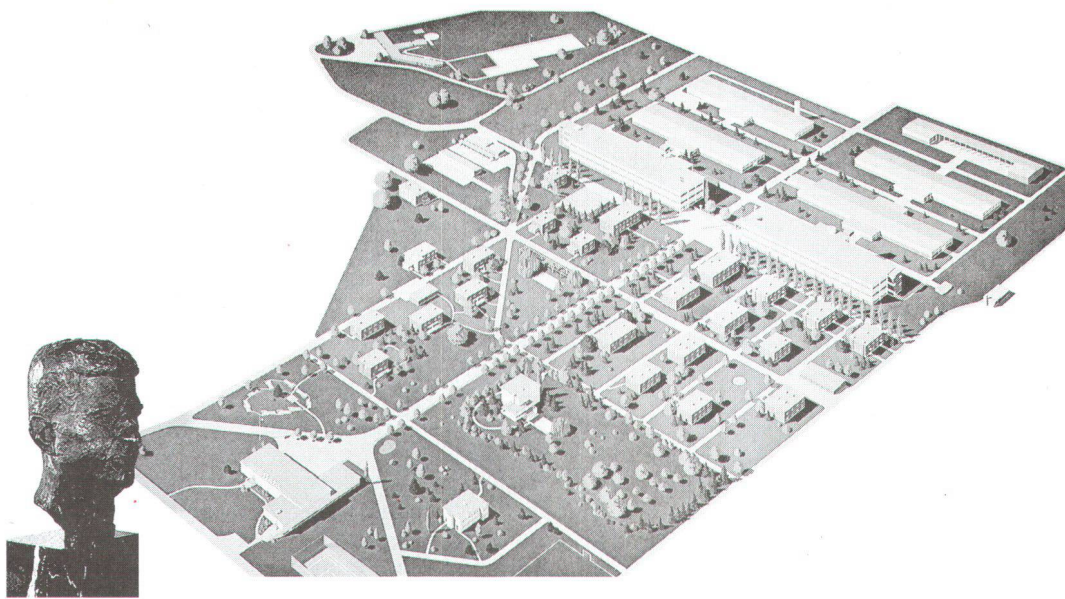
*Dans la Maison de bienfaisance du domaine Bata, à Möhlin, le buste de Thomas Bata devant une représentation du quartier.*

*Die Büste von Thomas Bata vor dem Wandbild der Siedlung in Möhlin im Wohlfahrtsgebäude.*

tiels sont: classement du site en une zone spéciale mixte, mise sous protection de certains bâtiments, interdiction de démolir les bâtiments situés au cœur du site, densification des constructions résidentielles, transformation du secteur industriel en un secteur d'activités industrielles et artisanales, mise en place d'un groupe d'experts pour évaluer les projets de construction et de rénovation. Le plan de développement présente deux défauts importants: l'absence de critères socio-économiques et socio-culturels dans la réflexion, et l'omission d'une participation des usagers et des habitants au processus. En parallèle à l'élaboration d'une conception de développement s'inscrivant dans la révision du plan de zones et des constructions de la commune, des étudiants de l'EPFZ et de l'ETS de Muttenz font plusieurs études très utiles, parfois ponctuelles, parfois globales, sur les possibilités de développement du site Bata. Une exposition est même organisée.

La recherche d'une solution pour l'avenir du site de Möhlin dépend de trois facteurs importants. La société propriétaire est une multinationale sur laquelle aucune influence directe n'est possible. Si celle-ci décidait de vendre le site, tout serait remis en question d'un jour à l'autre. Les efforts pour intéresser les investisseurs institutionnels sont tombés à un moment de conjoncture défavorable. Par contre, la commune a pris conscience de l'importance de sauvegarder l'histoire et l'identité de ce quartier. L'avenir du site n'est toutefois pas encore assuré. Qui va mettre en pratique toutes les idées formulées?





Wie weiter mit der Bata-Kolonie in Möhlin?

## Siedlungsschutz und Entwicklungsplanung

von Chris Leemann, Präsident Aargauer Heimatschutz, Rheinfelden

Während der dreissiger Jahre und bis weit nach dem Zweiten Weltkrieg errichtete der tschechische Industrielle Thomas Bata im aargauischen Möhlin einen umfangreichen Komplex von Schuhproduktionshallen und Wohnbauten. 1990 wurde die Produktion eingestellt. Seither wird um ein sinnvolles Schutz- und Entwicklungskonzept für die Kolonie gerungen. Mit welchem Ergebnis?

Thomas Bata war eine faszinierende Persönlichkeit. Der aus dem mährischen Zlin (damals Tschechoslowakei) stammende Unternehmer baute in 30 Jahren mitten in der Zeit des Ersten Weltkrieges und der Weltwirtschaftskrise der zwanziger und dreissiger Jahre das weltgrösste Produktionsunternehmen für Schuhe auf. Neben den eigentlichen Schuhfabriken besass Bata eigene Gerbereien und Alligatorfarmen in Südamerika für die Lederfabrikation, Papier-

und Kartonfabriken für die Herstellung von Verpackungsmaterial, Stahlrohrmöbelfabriken für die Sitzmöbel in den Verkaufsläden, ein eigenes Flugzeugwerk für Kurier- und leitende Angestellte. Thomas Bata hat die Herstellung von Schuhen industrialisiert. Er schaltete den Zwischenhandel aus und baute ein weitverzweigtes Ladennetz für den Direktverkauf. Sein unternehmensinternes Informationssystem an die Zentrale erlaubte es ihm, aufgrund

von wöchentlicher Lagerbuchhaltung jederzeit über die Menge an produzierten Gütern informiert zu sein. Eine Produktion «an Lager» war damit praktisch ausgeschlossen. Das ganze Denken und Handeln des Wirtschaftsimperiums Bata war von der charismatischen Führerfigur des Firmengründers Thomas Bata geprägt, vom ungetriebenen Glauben an die Moderne und an die technische Machbarkeit der Dinge.

### Auch Städtebauer

Neben seiner Tätigkeit als Schuhindustrieller war Bata einer der bedeutendsten Städtebauer unseres Jahrhunderts. Die Bata-Idealstadt umfasste Arbeitsplätze, Wohnort und Freizeiteinrichtungen, gebaut nach der Grundidee des linearen Städtebaus (entlang einer linearen Hauptachse werden Nutzungen aufgereiht). Gegensatz: die konzentrische Stadtentwicklung. Die Bata-Städte vereinen internationale Gestaltungsmerkmale. Sie erinnern an die englischen Gartenstädte, die grosszügige Erschliessung hat Parallelen zum amerikanischen Städtebau, die Verwendung von Backsteinen und Betonbändern ähneln der holländischen Moderne,

und die nüchtern strenge Sachlichkeit, die radikal einfachen Formen der Wohnhäuser entsprechen den Vorgaben des europäischen Neuen Bauens. Trotz diesen Anleihen bildet die Bata-Stadt eine grosse formale Einheit. Geplant und koordiniert wurde die Erbauung der Bata-Städte – die sich u.a. in Holland, England, Indien, Polen und in der Schweiz befinden – vom Baubüro Bata in Zlin. Dieses Stadtplanungs- und Architekturbüro, das zeitweise über 200 Angestellte beschäftigte, entwickelte auch das Bata-Modul für die Industrie- und Verwaltungsbauten mit einer Rasterweite von 20 amerikanischen Fuss (= 6.15 Meter). Dieser Bata-Standard wurde bis in die vierziger Jahre als verbindliches Konstruktionsmass eingesetzt.

### Bata in der Schweiz

1931 beschloss Thomas Bata, auch in der Schweiz einen Produktionsstandort zu errichten. Er entschied sich für Möhlin, wo 24 ha Land zu 1 Fr. angeboten wurden. Hier war ein Standort mit idealer Verkehrserschliessung: auf der Landstrasse/Kantonsstrasse, mit der Eisenbahn, zu Wasser (das Grundstück grenzt an den Rhein) und aus der Luft (ein weites Feld diente als Landepiste für Flugzeuge). Hier war ein Arbeitskräfte-Potential in ländlichem Gebiet vorhanden. 1931 bis 1936 wurden die Planungsarbeiten vom Baubüro Bata in Zlin direkt erledigt. Es entstanden die ersten Produktionshallen und Wohnhäuser. 1936 bis 1948 baute Hans Hugo Hannibal Naef, ein Schweizer Architekt, weitere Wohnbauten, das Schwimmbad, plante und realisierte zusammen mit dem Gartenarchitekten Johannes Schweizer die Allee der Haupterschliessungsachse. 1950 wurde das Wohlfahrtsgebäude/Clubhaus nach den Plänen Naefs errichtet. 1990 wurde die Produktion von Schuhen in der Schweiz eingestellt. Die Hallen stehen seither leer und



werden wie die Wohnbauten fremdvermietet.

### Am runden Tisch

Nach der Betriebsschliessung war die nähere Zukunft der Bata-Kolonie in Möhlin mehr als ungewiss. Alles liess darauf schliessen, dass ein dem Kulturgut angemessener qualitativer Umgang nicht vorausgesetzt werden konnte. Der Aargauer Heimatschutz stellte deshalb Antrag auf Unterschutzstellung des gesamten Areals gemäss kantonalem Denkmalschutzdekret. Dem Unterschutzstellungsgesuch nachgereicht wurde eine von bedeutenden Persönlichkeiten unterzeichnete Petition an den Regierungsrat.

Um die unterschiedlichen Anliegen der Interessierten zu diskutieren, setzte der Regierungsrat eine Arbeitsgruppe ein, in der die Eigentümer, deren Planer, die Gemeinde, Vertreter des Denkmalschutzes und des Heimatschutzes vertreten waren. Diese Gruppe hatte den Auftrag, eine Schutz- und Entwicklungsplanung für das Areal der Bata-Kolonie zu erarbeiten und diese in die Revision der Bau- und Zonenordnung zu integrieren.

### Elemente der Entwicklungsplanung

Nicht die Erarbeitung eines Schutzkonzeptes war primäre Vorgabe für die Kooperationsgruppe, sondern das Aufzeigen von Schutz- und Entwicklungsmöglichkeiten in der Möhliner Bata-Kolonie. Das ganze Gelände, das zum Areal der Bata-Kolonie gehört, wird einer Spezialzone zugeteilt. Das ist machbar, weil das Areal gross genug ist, um unterschiedliche Nutzungsvorgaben innerhalb der Spezialzone vorzusehen, die nicht in einem Kontext mit der Zonenordnung des gesamten Gemeindebannes stehen. Aufgrund kantonalen Vorgaben (Auszonung zu grosser Anteile von Grossindustrialzonen und Nachweise für Fruchtfol-

geflächen) war es nicht möglich, auch die angrenzende, landwirtschaftlich genutzte Parzelle der Spezialzone zuzuordnen. Aufgrund des Denkmalschutzdekretes des Kantons Aargau werden einzelne wichtige Gebäude unter kantonalen Denkmalschutz gestellt. Die zugehörigen Freiräume und Anlagen unterliegen einem grosszügigen Umgebungsschutz. Für Bauten im Kern der Anlage gibt es ein Abbruchverbot.

Um eine ökonomisch tragfähige Entwicklung zu ermöglichen, werden Teile des Grundstückes, die an das Kerngebiet stossen, zum verdichteten Bauen (um rund die fünffache Dichte) freigegeben, so dass anstelle der etwa 50 bestehenden Wohneinheiten neu 250 entstehen könnten. Teile des Industrieareales werden zum Abbruch und zum Neubau freigegeben.

Die grossindustrielle Nutzung wird zugunsten einer industriell-gewerblichen Misch-Nutzung, die auch einen möglichen Wohnanteil ermöglicht, aufgegeben. Für die Begutachtung von Neu- und Umbauvorhaben wird eine Expertenkommission eingesetzt, die dem Gemeinderat Ausführung, Überarbeitung oder Ablehnung empfiehlt sowie grössere zusammenhängende Planungsvorhaben beratend begleitet. Auf die Vorgabe von Gestaltungsrichtlinien wurde bewusst verzichtet, da die Struktur der Siedlung mit dem einfachen Bebauungsmuster und dem äusserst zurückhaltenden Materialeinsatz wenig Spielraum für den verantwortungsvollen Architekten und Bauherrn lässt.

In der Entwicklungsplanung fehlen zwei Elemente: nämlich sozioökonomische und soziokulturelle Entwicklungskriterien und das Einbeziehen von Benutzern und Bewohnern in den Planungsprozess. Das Entwicklungsmodell sieht in jedem Fall eine Investition von nahezu 100 Millionen Franken vor. Die Mieten werden sprunghaft steigen, und

die Bewohnerstruktur wird sich innert kürzester Zeit völlig ändern.

### Parallelplanung

Die Parallelplanung während der Zeit der Ausarbeitung einer neuen Bau- und Zonenordnung hat sich für die Standortgemeinde als sehr nützlich und sinnvoll erwiesen. Arbeiten mit dem Thema Weiterbauen im Bata-Areal haben Studenten an der ETH und an der HTL Muttenz gemacht. Die Aufgaben an den Schulen reichten von kleinen Bauaufgaben auf dem Bata-Areal, wie dem Erstellen von Ersatz- und Ergänzungsbauten im Wohnbereich der bestehenden Siedlung, bis zu «grossen Würfeln» wie dem Ausbau der Siedlung mit Wohnbauten, der Schaffung von Arbeitsplätzen, Schul- und Bildungsbauten und Freizeitanlagen. Die Möglichkeiten der Entwicklung wurden von den Studenten auf vielseitige Art dargestellt. Die Beobachtung einzelner Lösungsansätze ermöglichte die permanente Überprüfung der Vorgaben, die in die revidierten Vorschriften der Bau- und Nutzungsordnung kamen. Die Aufarbeitung der noch vorhandenen Dokumente, der Vergleich mit den ursprünglichen Planungsideen der Bata-Städte auf der ganzen Welt und die Darstellung der Entwicklungsmöglichkeiten erfolgten ebenfalls parallel zur Planung und fanden Niederschlag in einer Ausstellung. Zur Ausstellung erschien eine erste Monographie über die Bata-Kolonie in Möhlin.

### Wirklichkeit und Perspektiven

Die Entwicklungsplanung in der Spezialzone Bata in Möhlin war stark beeinflusst von drei Faktoren: Der Eigentümer war und ist ein internationaler Weltkonzern. Seine Haltung, seine Entscheidungen waren zu keinem Zeitpunkt direkt

und wirklich beeinflussbar. Während der Planungsphase sah der Eigentümer den Verkauf des Areales vor, realisierte die Verkaufsabsichten aber nicht. Mit grosser Wahrscheinlichkeit kann angenommen werden, dass der Konzern beabsichtigt, das Areal selber als Produktionsstätte nicht zu reaktivieren. Die Bemühungen, für das Areal eine oder mehrere institutionelle Anlieger zu finden, fiel in eine wirtschaftlich ungünstige Zeit. Interessenten haben sich gegenüber den planerischen Vorarbeiten positiv geäussert.

Die positivste Veränderung hat auf der Stufe Gemeinde stattgefunden. Hier hat sich die Meinung gegenüber der Bata-Kolonie effektiv geändert, und die Einsicht ist gewachsen, dass mit der Weiterentwicklung des Quartiers ein Stück eigener Geschichte und Identität gewahrt werden kann und dass dazu Planungsvorgaben notwendig sind.

Die Zukunft der Bata-Kolonie bleibt ungewiss. Die vielen kleinen Eingriffe bei der Zwischennutzung beeinträchtigen die noch vorhandene Originalsubstanz zusehends. Die notwendigen Investitionen zur Sicherung des Unterhaltes sind nicht garantiert. Umsetzung von «guten» Planungsideen. Die Schaffung einer Spezialzone für ein städtebaulich und geschichtlich wichtiges Quartier scheint nach wie vor ein gangbarer und sinnvoller Weg. Die Frage bleibt: Wer will diese Ideen realisieren? Oder anders herum gefragt: Warum realisiert «man» diese Ideen nicht? Mittlerweile bestehen für die mögliche Sanierung der Anlage dermassen viele Konzepte und Ideen, dass es fraglich wird, ob überhaupt je einer dieser Vorschläge verwirklicht wird.

### Literatur

Die Bata-Kolonie in Möhlin. Ausstellungskatalog. Architekturmuseum Basel, 136 Seiten.